

« Comme le lis au milieu des épines... » (Cantique 2, 2)

« Avec Marie qui fait fleurir les épines » :

Une page du Livre d'Or de Notre-Dame de l'Epine

« L'église de Notre-Dame de l'Epine fut bâtie par une aventure assez extraordinaire. On prétend qu'en l'année 1400, [aux temps troublés de la Guerre de Cent Ans], la veille de la fête de l'Annonciation, un berger de la ferme conduisant sur le soir son troupeau vers la chapelle, aperçut, au milieu d'un gros buisson d'épines qui en était proche, une lumière extraordinaire, de laquelle les moutons s'étant effrayés prirent la fuite du côté de la plaine, il n'y eut que les agneaux qui s'approchant de ce buisson furent cause que ce berger s'en approcha aussi pour examiner d'où pouvait venir cette lumière.

Il reconnut qu'il y avait dans ce buisson une petite image de la Vierge tenant son Fils entre ses bras : mais la lumière l'éblouit tellement qu'il tomba par terre. Cette lumière s'étant augmentée lorsque la nuit survint, on y accourut de tous les endroits d'où elle pouvait être vue et particulièrement des villages de Courtisols et de Melette : elle dura pendant toute la nuit et tout le jour suivant ; ce lieu étant fort haut, elle fut aperçue de plus de dix lieues à la ronde.

Enfin cette clarté ne paraissant plus, les curés des villages circonvoisins avec celui de Melette prirent la résolution de visiter ce buisson qu'ils trouvèrent aussi vert qu'en plein été, et en ayant retiré l'image, que l'on garde encore à présent dans l'église de l'Epine, ils la portèrent dans la chapelle.

Ce prodige attira une infinité de personnes, qui accoururent de toute la Champagne à cette chapelle, où ils firent des offrandes considérables qui furent recueillies pour la construction de l'église... »

Chers amis, parents et bienfaiteurs,

Depuis notre arrivée à l'Epine il y a un peu plus d'un an, notre petite communauté s'est plongée dans cet étonnant récit qui a traversé les âges... Histoire ? Réalité ?... Voulant mener l'enquête, nous avons mis très concrètement nos pas dans ceux des bergers, pour essayer de reconstituer le fil des événements et le message de cette « *legenda* » (« ce qu'il y a à lire ») encore aujourd'hui. Recherche de l'authentique « pont des bergers » (caché par un bosquet encadrant la Vesle), marche à travers champs pour découvrir le point de vue où, dans cette vaste plaine champenoise, L'Epine avait pu apparaître comme un « lieu fort haut », enquête à travers la tradition orale auprès des habitants du village pour situer l'emplacement du buisson d'aubépine devenu buisson ardent...

Prises au jeu, nous sommes, comme les agneaux de la légende, redevenues « enfants », et cette simplicité a entraîné à notre suite une guirlande de pèlerins, familles, jeunes, enfants... Avec « Marie au Buisson ardent », un parcours dans la légende tout à fait expérimental, mais au cours duquel nous avons pu vérifier que la grâce abondait ! Par l'intermédiaire de cette lettre, nous voudrions le parcourir avec vous afin que vous puissiez nous rejoindre en prière, là où vous êtes, et que le Seigneur vous donne sa paix.

En suivant la « marche des bergers » à travers la solitude des champs, nous réentendons comme Moïse le message de libération et l'appel personnel que Dieu adresse à chacun, à travers sa faiblesse : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple..., j'ai entendu ses cris... Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer... Maintenant donc, va ! Je t'envoie... Je suis avec toi » (Exode 3, 10).

Au moment de franchir le pont (à pied sec depuis la sécheresse de cet été, comme les Hébreux traversant la Mer Rouge !), nous laissons derrière nous ce qui nous retient en esclavage, pour choisir la vie.

C'est ensuite la montée de « la colline de L'Épine », les yeux levés vers les deux flèches qui indiquent le Ciel. A l'intérieur de la basilique, nous déposons nos épines aux pieds de la statue de la Vierge sous le jubé (par le geste symbolique d'un bâtonnet à piquer dans la souche d'un buisson préparé tout exprès !). A L'Épine, Marie n'est pas apparue, mais elle a donné le signe permanent d'une *statue* : « *stabat Mater* » (Jean 19, 25). Comme à la Croix, Marie nous donne la promesse de sa présence maternelle au cœur même des « buissons d'épines » de nos vies... Et, comme le dit encore la légende de L'Épine, elle les fait fleurir ! Nous recevons en retour une rose, « fleur de l'épine ».

Ainsi « l'épine », lieu de la blessure, devient le lieu où la vie pourra jaillir de nouveau, à l'image du Cœur transpercé de Jésus d'où coule l'eau vive. En couronnement du pèlerinage, les plus agiles pourront monter sur le jubé pour déposer une lumière au pied de la « Poutre de Gloire », et nous nous retrouvons tous auprès du puits pour recevoir la grâce de devenir à notre tour source de vie jaillissante pour les autres (Jean 4, 14).

Cette vie jaillissante, nous la recevons nous-mêmes et nous sommes les témoins émerveillés des grâces reçues par les personnes qui ont pu se confier à nous. Avec leur accord, nous vous partageons ci-dessous deux beaux témoignages, roses fraîchement écloses du « Livre d'Or de Notre-Dame »... !



« Bonjour mes Sœurs,

...Depuis une semaine et la naissance de notre petit N., notre vie a basculé dans le plus grand bonheur. Ce bonheur, nous le devons à Notre-Dame de l'Épine.

Nous nous sommes mariés en 2018 et nous avons depuis cette date le désir d'avoir un enfant sans y parvenir. Au cours de ces années d'attente et de doute, nous avons appris que mes arrière-grands-parents avaient connu le même parcours. Pour obtenir de l'aide, ils s'étaient rendus à Notre-Dame de l'Épine vers 1920 pour prier la Vierge de leur désir de maternité. Notre-Dame les entendit, et ils eurent cinq enfants, dont mon grand-père !

Nous nous sommes donc rendus à la basilique à plusieurs reprises pour prier la Vierge, y avons puisé de l'eau au puits et prié tous les soirs Notre-Dame de l'Épine. Notre-Dame de l'Épine nous a entendus comme elle avait entendu mes arrière-grands-parents. Il y a neuf mois, mon épouse commençait sa maternité.

Cette maternité s'est bien passée, nous l'avons là aussi placée sous la protection de Notre-Dame de l'Épine. Lors de notre dernière venue à l'Épine au sortir du weekend pascal, nous avons croisé le chemin d'une Sœur de votre communauté qui avait gentiment prié avec et pour nous à cet effet. Pour cela merci.

Nous rendons grâce à Notre-Dame de l'Épine pour ses prières. »



« Chères sœurs,

Nous étions venus fêter Pâques à Notre Dame de l'Épine, sans connaître le lieu et son histoire. Nous y avons passé de très beaux moments, bien entourés.

Dès la découverte de l'histoire du sanctuaire et sa vocation tournée vers les familles, les enfants et la fertilité, cela a fait échos à notre désir d'avoir un second enfant.

Nous y réfléchissions depuis peu de temps. Nous envisagions même confier cette intention durant ce pèlerinage / cette retraite en plus de toutes les autres intentions que nous portions.

La providence l'a voulue, nous étions au bon endroit sans nous y être préparés à l'avance. Cette démarche avec vous dans les pas des bergers a, nous le croyons vraiment, donné vie à notre projet.

Quelques semaines après notre retour, les signes de la fécondité étaient déjà là.

Deo gratias !

Aujourd'hui nous voulons rendre grâce avec vous, pour tout cela. Nous prévoyons de repasser après la naissance pour la consécration à Notre Dame de l'Epine.

Nous pouvons témoigner de l'ambiance chaleureuse de notre Dame, votre accueil et la dévotion à la Ste Vierge Marie qui portent les familles autour de leur désir d'enfant ou autres.

La naissance de notre deuxième enfant est prévue pour fin décembre ou début janvier. Nous le confions à vos prières déjà.

Aussi, vous nous avez parlé des bergers qui ont été témoins du buisson d'épines. Pouvez-vous nous dire quels étaient leur prénom ;) ? Ce serait un bel hommage que notre enfant porte le nom d'un des bergers ou d'une rose...

Caroline et Alexis »